

INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

ET LECTURES DU SOIR

TOUTES LES VÉRITÉS DE LA RELIGION

PAR Mgr DE SÉGUR

2 vol in-12.....Prix : \$1.50

PREMIÈRE PARTIE

LA VRAIE SCIENCE

Il y a des gens qui savent beaucoup de choses, et qui cependant sont étrangers à la seule science nécessaire ; il en est d'autres qui savent peu de choses, que l'on regarde comme des ignorants, et qui possèdent en réalité la véritable science. Les premiers sont les hommes, trop nombreux, hélas ! qui ne veulent pas s'instruire de l'unique science nécessaire, de la science qui conduit au salut éternel, de la science de la Religion ; ils savent ce que l'on peut ignorer sans danger, et ils ignorent ce que tout homme doit savoir en ce monde, sous peine de perdre son âme. Les seconds sont les vrais chrétiens, qui mettent avant tout DIEU et leur salut ; ils ont la vraie science, la science que rien ne remplace, et qui permet de se passer de toutes les autres. Connaître DIEU, s'instruire de la Religion de DIEU, est notre premier devoir à tous. Pourquoi tant de gens y manquent-ils ?

1. " Parce que, dit-on, il faut être savant, il faut avoir des livres et de gros livres pour pouvoir étudier la Religion. C'est bon pour M. le curé qui sait le latin, et pour les riches qui ont reçu de l'éducation ; mais le pauvre peuple n'est pas si habile, et l'étude de la Religion n'est pas faite pour lui."

Ceux qui parlent ainsi ne se doutent pas de ce qu'est la Religion. Le bon DIEU, qui nous donne sa Religion, la donne principalement et aux pauvres et aux petits, qui sont ses enfants privilégiés.

Pour le connaître, l'aimer et le servir, il n'est point nécessaire le moins du monde d'être savant, il n'est point nécessaire de savoir le grec et le latin ; il n'est pas même nécessaire de savoir lire. Il suffit d'écouter de bon cœur, avec un esprit droit et sincère, les enseignements de l'Église que nous apporte notre curé.

Les prêtres sont chargés par les évêques, pasteurs de l'Église catholique et ministres de JÉSUS-CHRIST, d'enseigner à tous les chrétiens, riches et pauvres, savants et ignorants, ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire pour servir DIEU, pour alier au ciel.

Enseignés eux-mêmes et conduits par le pape, qui est le vicair de JÉSUS CHRIST et le pasteur infailible des évêques et des fidèles, les évêques enseignent les prêtres et les peuples. De telle sorte que le moyen de connaître la vraie foi et la vraie morale chrétiennes est d'écouter avec docilité la parole du prêtre catholique.

Quand on est instruit, quand on sait le latin et qu'on peut étudier dans les gros livres, on peut certainement apprendre bien des choses que l'on ignorerait sans cela ; mais cette science n'est pas nécessaire, et, quoiqu'elle soit souvent très utile, on peut être un excellent chrétien et un très bon serviteur de DIEU sans la posséder.

2. " Quand bien même, ajoute-t-on, je pourrais connaître la Religion sans livres, il me faudrait du temps pour aller entendre mon curé, et j'ai bien d'autres choses à faire. Il me faut travailler pour gagner mon pain et celui de ma famille."

Certes, rien de mieux que la vie laborieuse d'un honnête ouvrier ; mais est-ce bien le travail qui vous empêche d'aller le dimanche à la messe et d'y écouter l'instruction religieuse ? N'est-ce pas plutôt l'indifférence ? Pourquoi ne pourriez-vous pas ce que peuvent tant d'autres qui ont, comme vous, à gagner leur vie par un travail soutenu ? Si vous donniez à l'Église et à la parole de DIEU les longues heures que vous dépensez peut-être sans scrupule au cabaret et au café, vous au-

riez le temps de devenir un grand savant en matière de Religion.

Sachez-le bien : on peut ordinairement ce que l'on veut, en pareille matière. On sert DIEU quand on veut le servir d'une volonté forte et sérieuse ; quand on veut, on trouve du temps et plus qu'il n'en faut, non seulement pour aller le dimanche à la messe et entendre les instructions du prêtre, mais encore pour lire de bons livres et s'instruire à fond de la grande science du salut.

3. " Eh bien, soit ! dit-on encore ; je puis, si je le veux, m'instruire de la Religion, mais je n'en ai guère envie, parce que c'est ennuyeux. La Religion m'enseigne des choses qui me gêneraient, et j'aime autant ne pas les savoir."

Ce raisonnement, qu'on ne formule pas toujours aussi nettement, mais qu'on fait au dedans de son cœur, n'est pas digne d'un homme raisonnable. Tout n'est pas fini parce qu'on a détourné la tête, et qu'on s'est bouché les oreilles pour ne pas entendre les enseignements de DIEU. C'est imiter ces oiseaux du désert qui se cachent la tête dans les broussailles lorsqu'ils sont serrés de près par les chasseurs, et qui s'imaginent être en sûreté parce qu'ils ne voient plus le péril. Pauvre ami, vous serez pris par le divin chasseur, à la puissance de qui nul ne peut échapper, si en ce monde vous échappez à la poursuite de son amour, dans l'éternité vous tomberez infailliblement sous le coup de sa justice. Ne vaut-il pas mieux aller à lui de bon cœur, et mériter par cette fidélité ses éternelles récompenses ?

Si le service de DIEU vous pèse parfois, souvenez-vous du paradis et de l'enfer, que la foi nous enseigne d'une manière si positive. Souvenez-vous du paradis, qu'il faut gagner à tout prix, de l'enfer qu'à tout prix il faut éviter. Lequel est préférable : se gêner un peu et être heureux pour toujours, ou bien se laisser aller pour un moment à ses caprices, et être malheureux sans remède et sans fin ?

Et puis, est-il bien vrai que la Religion soit si pénible ? Si elle impose quelques sacrifices, n'offre-t-elle pas en échange des consolations, des joies, une paix une force, un pur bonheur mille fois préférables à tout ce que peuvent nous donner nos caprices et nos passions satisfaites ? Il n'est rien de si vraiment heureux qu'un bon chrétien, ou, pour mieux dire, il n'y a que lui seul qui connaisse le bonheur véritable. Laissez donc de côté, lecteur, mon bon ami, les tours d'esprit et les objections ; soyez bon et simple ; ne cherchez pas à vous tromper vous-même ; on ne trompe pas DIEU, qui jugera tout homme à sa mort. Ayez bonne volonté ; instruisez-vous de votre Religion, aimez-la et pratiquez-la ; son joug est doux et le fardeau qu'elle impose est léger.

CE QUE C'EST QUE LA RELIGION

Bien des gens dans le monde ne veulent pas entendre parler de Religion. Son seul nom excite leur colère ; ils en parlent avec une animosité, un dédain, un mépris vraiment étranges.

La connaissent-ils ? L'ont-ils étudié ? Y ont-ils découvert ce que d'autres n'y voyaient pas ? - Non. Ce sont, le plus souvent, des hommes d'une éducation fort superficielle, qui ont oublié depuis longues années le peu de christianisme qu'on leur a enseigné dans leur enfance, et qui, à mesure que l'âge a développé leurs mauvaises passions, à mesure qu'ils ont fréquenté davantage les cabarets, les cafés, les mauvais lieux, les clubs, les mauvaises compagnies, sont devenus de plus en plus ennemis de la Religion.

Qu'y a-t-il donc en elle qui puisse ainsi exciter leur haine ? Pour ma part, j'ai beau chercher, je n'y vois rien que de bon, de grand, de beau, de consolant, rien qui ne soit digne de DIEU, digne d'un homme honnête et raisonnable.

Qu'est-ce, en effet, que la Religion ? C'est la connaissance, l'amour et le service de DIEU. C'est le lien sacré qui nous unit à notre Créateur et à notre Père. C'est la grande science qui apprend à tous, aux riches comme aux pauvres, aux enfants comme aux hommes faits et aux vieillards, aux savants comme aux ignorants, ce qu'ils sont, d'où ils viennent, où ils vont, pourquoi ils sont sur la terre, quelle destinée les attend après cette vie, quel chemin il faut suivre pour être bons et heureux, quels désordres il faut éviter pour n'être pas mauvais, malheureux,

punis... C'est la science et la pratique du devoir. Qu'y a-t-il là, je le demande, qui mérite quelque blâme quelque invective ?

La Religion ne nous fait que du bien. Elle recueille, elle soigne, elle soulage, elle prévient même, autant que possible, toutes les misères humaines. Elle est la protectrice de l'enfance. C'est elle qui, dans sa sainte compassion pour la faiblesse de cet âge, a élevé de toutes parts des asiles pour les enfants abandonnés, pour les enfants malades, pour les enfants convalescents, pour les orphelins ; c'est elle qui a fondé des maisons de patronage pour les apprentis et les jeunes ouvriers. C'est elle qui a fondé les hospices, les maisons de refuge, etc., et qui a suscité d'innombrables Congrégations religieuses, d'hommes et de femmes, pour soigner les malheureux, les malades, les prisonniers, les pestiférés ; pour recueillir les voyageurs égarés ou harassés de fatigue, pour aider les femmes de mauvaise vie à quitter leurs désordres, etc.

C'est la Religion qui a civilisé nos sociétés modernes ; et toutes nos grandes idées de liberté, d'égalité, d'amour fraternel, d'amour des pauvres, d'où nous sont-elles venues ? sinon de cette religion chrétienne que des ingrats repoussent et blasphèment.

" Sans la Religion, où en serait le monde ? disait Napoléon sur son rocher de Sainte-Hélène. Le plus grand service que j'aie rendu à la France a été d'y rétablir la religion catholique. Sans la Religion, les hommes s'égorgeraient pour la plus belle femme ou pour la plus grosse poire ! " Et certes Napoléon n'était pas un esprit faible ni un bigot.

Ce besoin d'égalité qui tourmente si vivement notre société, où se trouve-t-il le plus pleinement et le plus légitimement satisfait si ce n'est dans le sein de la Religion ? Voyez dans nos églises, confondus, mêlés ensemble, à côté les uns des autres, le riche et le pauvre, le maître et le serviteur, le fidèle et le pécheur repentant ; au pied de la chaire, au baptême, au confessionnal, à la sainte table, il n'y a qu'une règle pour tous ; c'est le même DIEU, la même messe, la même bénédiction, la même foi, les mêmes espérances, la même éternité ouverte devant tous. Quelle égalité ! et comme elle est douce et paisible ! Elle élève tout et ne bouleverse et ne rabaisse rien..

La Religion est l'amie de l'homme ; elle soigne et bénit son enfance, sa vie tout entière, sa vieillesse, sa mort... Elle le dépose pur et joyeux dans le sein de son DIEU qui, pendant son épreuve sur la terre, l'a rendu bon, pur, heureux, et qui, pendant l'éternité, le récompense de sa fidélité.

Aimons donc, vénérans cette sainte religion chrétienne, instruisons-nous de ses enseignements et pratiquons-les. Plus on connaît la Religion, plus on l'aime ; et plus on l'aime, plus on la pratique.

Elle n'a pour ennemis que les vices, les mauvaises passions, l'orgueil, l'ignorance, la débauche. Quand on est bon, on est tout porté vers elle ; dès qu'on veut faire le mal, on commence à la rejeter. Elle est donc bonne, puisque le mal est son seul ennemi. Elle est donc bonne, puisqu'elle rend bons tous ceux qui la pratiquent sincèrement. Elle est donc bonne, puisqu'elle ne fait que du bien.

La plaie la plus profonde de notre siècle (plaie qui, DIEU merci, se cicatrise tous les jours de plus en plus), c'est l'ignorance religieuse. L'indifférence religieuse. La Religion est le salut de la France. Le Français qui repousse la Religion est un insensé qui ne comprend ni ses intérêts, ni les intérêts véritables de son pays.

EXPLICATION

DES

EVANGILES

Des dimanches et de quelques fêtes principales de l'année

PAR

C. G. de la LUZERNE

Ancien évêque de Langres

2 vol. in-8°.....Prix : \$1.50

PANORAMA

DES

PREDICATEURS

OU

REPertoire

Pour l'improvisation et la composition du sermon

PAR

M. l'abbé C. MARTIN

12^{ème} Edition

3 vol. in-40Prix : \$7.50

Les trois vol. reliés en un seul.....\$9.00

SERMONS

SUR

LA LITURGIE

LES DÉVOTIONS, LES ŒUVRES, LES SUJETS DE CIRCONSTANCE ET D'ACTUALITÉ

empruntés à nos plus célèbres prédicateurs contemporains

choisis et coordonnés avec préface, indications, oratoires, plans détachés, traits historiques

Par M. l'abbé C. MARTIN

3 vol. grd in-80Prix : \$3.75

COURS

D'INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

SUR CHACUNE DES PARTIES DE LA

SAINTE MESSE

OU

EXPLICATION

en forme de prônes, de toutes les parties du saint sacrifice et des prières liturgiques

D'APRÈS DIFFÉRENTS AUTEURS

PAR

M. l'abbé C. MARTIN

1 vol. grd in-80Prix : \$1.50

MOIS DE MARIE

DES

PRÉDICATEURS

OU

Cours complet de sermons, conférences, instructions pour tous les jours du mois de Marie, pour toutes les fêtes et sur tous les sujets se rapportant à la très sainte Vierge

PAR

M. l'abbé C. MARTIN

2 vol. grd in-8°.....Prix : \$3.00

PRONES

EMPRUNTÉS A NOS MEILLEURS PRÉDICATEURS CONTEMPORAINS

SUIVIS D'EXEMPLES

POUR

Les dimanches et les fêtes de l'année avec préface et plans détachés

Par M. l'abbé C. MARTIN

1 vol. grd. in-8°.....Prix : \$1.50